

Un accueil très spécial  
Pour María Eugenia Boutique

Évoquer la réception offerte par l' A.F.A.B le 6 juin 2015, lors de mon premier voyage en Europe, quand j'ai visité la terre natale d'une large partie de mes ancêtres, c'est me souvenir avec émoi des beaux paysages, des délices gastronomiques, du vin, de la musique, des sourires et des surprises. C'est aussi penser à des hôtes, amis et familiers d'excellence.

Je suis allée dans les Pyrénées ayant grande envie de rencontrer non seulement des gens déjà connus mais des nouveaux, et de connaître aussi la géographie où avaient vécu mes ancêtres, « aqueras montanhas » ... Et Benoît Larradet, en parlant de calandretas et de langue française et occitane, nous a amené par un beau parcours parallèle à la route principale, aux virages distrayants et boisés, depuis Pau jusqu'au beau chais du Domaine Lapeyre à Chapelle de Rouse, qui ,même par un jour nuageux comme celui-là, a offert un cadre agréable pour la rencontre.

J'ignorais la manière dont la réunion allait se dérouler ainsi que ceux qui allaient y participer, au-delà des présences logiques des membres de l' A.F.A.B. (j'ai regretté que Sonia Cutri et Agnès Lanusse n'aient pas pu y assister pour des questions de santé); pourtant, il est évident que mes bons hôtes savent accueillir chaleureusement: ils ont réussi à le faire en m'entourant de certaines des personnes qui ont collaboré à mes recherches généalogiques précédentes (Anne Lalanne, Arianne Bruneton), des parents - certains que j'avais déjà contacté les jours précédents et avec lesquels on avait échangé des détails et émotions (Yolande, Marie-Helène et sa mère Jeanne, veuve de Marcel Boutique)- ainsi que d'autres personnes que j'ai rencontré récemment (Nicole Fargeon, Ségolène Labèsque, Encarnación Cervera Grau de Fourastier) et qui étaient devenues à leur tour d'importantes rencontres de mon voyage.

À l'entrée du salon, j'ai trouvé un scénario magnifique: sur fond de grande activité, deux «cousines» qui ne se connaissaient pas au préalable, causaient: Marie-Helène Metz-Boutique (fille unique) et Yolanda Boutique-Goyetche (une des trois sœurs). La première connaissait l'existence des autres, mais n'avait pas encore pu les rencontrer. Et Yolande, dont je doutais de la présence pour des motifs personnels, et pourtant... elle y était ! Ma joie quand je l'ai vue était immense. Mais ce n'est pas la fin de l'histoire, car quelques secondes après les avoir saluées, une sœur de Yolande, Danielle, que j'avais cherché sans succès auparavant, s'est rapprochée de moi ! Quel beau cadeau ! Il nous a manqué la troisième sœur, Elisabeth, mais elle habite en Espagne et malheureusement elle n'a pas pu venir. Pourtant, ce moment a été très spécial.

La visite de la cave et la causerie préalable sur l'histoire du domaine Lapeyre ainsi que la dégustation de ses vins a été très intéressante, amusante et savoureuse ! De retour dans le salon, Bernard Cazenave a prononcé des mots de bienvenue très

chaleureux et m'a offert au nom de l'association des très beaux livres de photographies du Béarn, dont j'ai partagé la lecture en famille à mon retour.

À mon tour j'ai offert à quelques assistants divers souvenirs concernant la culture des régions de mon propre pays, l'Argentine.

Le dîner, pour lequel nous avons tous collaboré par l'apport de différents mets exquis autant salés que sucrés, a été simple mais délicat en même temps. Il est beau de penser que chacun a donné une partie de son temps pour venir à la rencontre de cette inconnue, de manière à ce qu'elle éprouve qu'elle fait partie « de la maison ».

La musique a été présente aussi lors du dessert, grâce à un bel accordéon entre les mains de Benoit Larradet. Deux membres de l'ensemble humoristique-musical «Los Pagalhós», que j'adore, amis aussi de l'A.F.A.B., étaient présents et ont chanté amicalement «La sobirana», chanson emblématique qui couronne la langue occitane pour la conserver vivante et qui, personnellement me touche profondément.

Cet évènement, au-delà de la gastronomie et de l'amitié, a revêtu une grande importance pour moi en ce qui concerne la généalogie, parce qu'il a concrétisé ce qui est censé être l'un des objectifs de l'A.F.A.B.: il a facilité la rencontre entre des descendants de trois branches de cet arbre qui ne s'étaient jamais rencontrées avant, me permettant de connaître un peu plus les bontés du Béarn ce qui m'aide à conserver la mémoire vivante. Nous savons qu'il manquait la présence de mon père, Luis Boutigue, qui fut le « pionnier » de la famille qui rentra dans le «terroir» de nos ancêtres et qui laissa une empreinte dans plusieurs cœurs, mais malheureusement pour des questions personnelles il n'a pas pu voyager. Cette rencontre chaleureuse avait été en grande partie pensée pour lui, et moi, en son nom, je ne peux pas être plus reconnaissante à l'A.F.A.B., ses membres et amis.